



## UNITÉ DE VIE

Dans la branche rouge, nous parlons de progression personnelle, à travers laquelle nous tendons à l'unité de vie. Mais de quoi s'agit-il ? Voici une petite introduction au thème, lequel pourrait être approfondi par bien des lectures ou conférences.

Souvent, l'unité de vie est vue comme le fait d'être cohérent en tout et partout. Il s'agirait par exemple de ne pas être un chrétien uniquement dans les activités scoutes, mais également en famille, au travail ou dans ses loisirs. En résumé, cela reviendrait à fuir l'hypocrisie. Mais en réalité, cela va plus loin. Il s'agit d'abord d'unité intérieure, qui permettra ensuite l'unité à travers les différents engagements de notre vie.

L'être humain possède différentes facultés, que l'on pourrait classer comme des zones de l'être. Autrement dit, l'être humain est fait de plusieurs dimensions, qui fonctionnent différemment. Si nous devions en faire un schéma, nous pourrions faire une série de cercles concentriques, partant de ce qui nous est le plus extérieur vers ce qui nous est le plus intérieur.

La zone la plus extérieure est celle du **corps**. C'est par lui que nous percevons, par nos sens, ce qui nous entoure. Il nous permet d'entrer en contact avec le monde, avec les autres et nous permet d'agir et interagir. Ce corps a besoin d'être nourri, entretenu, soigné, ... C'est la sensibilité externe.

La couche du dessous, c'est la sensibilité interne. Nous la connaissons plus habituellement sous le nom d'**affectivité**. Elle nous fait ressentir des émotions, nous permet d'imaginer, de réagir de façon instinctive aux événements et nous pousse à travers nos désirs. Elle est de l'ordre psychologique.

Lorsque nous creusons davantage, nous y trouvons la zone des facultés plus spirituelles : **l'intelligence** (pour rechercher le vrai), **la volonté** (pour rechercher le bien) **et la mémoire** (pour rechercher l'unité). Avec celles-ci, nous comprenons, orientons et gardons en mémoire ce que nous vivons.

Finalement, tout au centre, réside ce qu'on appelle le **cœur profond**. Ce dernier est le lieu où nous sommes profondément nous-mêmes. C'est le lieu de notre relation à Dieu, là où Il nous parle et où nous pouvons écouter. C'est là que sont les grands désirs, les grandes joies, les grands amours. Nous le connaissons peu dans notre siècle où tout va très vite, nous n'y accédons qu'en prenant le temps et en laissant la place au silence. Pourtant, c'est lui qui révèle ce qui est le plus essentiel lorsque nous devons prendre les grandes décisions. Le cœur profond est parfois appelé la conscience.

Chacune de ces zones fait partie de notre personne. Elles sont toutes importantes, et en négliger l'une ou l'autre déséquilibre. Se retrouver affamé ou frigorifié empêche parfois de réfléchir. Prendre un choix, au niveau de la volonté, sans tenir compte de ses émotions et désirs peut mener à des incohérences. Elles sont toutes reliées.

Pour devenir une personne unifiée, en paix avec elle-même, la tâche est d'apprendre à écouter chacune de ces zones. Quels sont mes besoins ? Quels sont mes désirs ? Qu'est-ce que je veux vraiment ? Qu'est-ce qui me rend heureux et en paix ? Apprendre à se connaître nécessite du temps, et un travail conscient, notamment lors de nos moments lumières/heures routes. Faire collaborer ces différentes parties de la personne de façon harmonieuse, c'est là le grand défi de notre progression. Les facultés les plus extérieures peuvent ainsi être au service des facultés les plus intérieures, sans pour autant être négligées. Cela peut se faire en travaillant les vertus. Cette unité nous permettra d'être profondément nous-même, à notre place, heureux et en paix.

Tu voudrais approfondir le sujet ? Tu peux nous écrire pour nous faire part de ton intérêt. Nous t'encourageons aussi à rejoindre les propositions de la branche rouge, à lire sur le sujet, à en parler avec tes trois regards.

Bonne route !

TEXTE DE L'AZIMUT 122 PAR CÉCILE LANNOY

---